La Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 19 AVRIL 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No. 43, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL *de l'Etat, du Conseil Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Législation.*

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 19 AVRIL 1851.

CHEMIN DE FER DE JACKSON.

On sait que la Convention s'est dirigée sur la question de savoir où aboutirait dans l'Etat de la Louisiane le chemin de fer de Jackson. La majorité du comité auquel cette question avait été référée s'est prononcée en faveur de la Nille-Orléans; la minorité a présenté un rapport contraire et a cherché vainement à faire triompher leurs préférences pour Mandeville. Ceux des membres de la Convention qui s'étaient déclarés dans ce dernier sens ont immédiatement retiré leur vote en faveur des premiers. Mandeville ne sera pas le terme définitif.

La Nille-Orléans offre certes des avantages incontestables, et nous régretterions que le chemin de fer n'y aboutit pas. C'est la Nille-Orléans, c'est la métropole du Sud qui doit être reliée aux Etats de l'Ouest par une immense voie ferrée dont le railway Jackson n'est qu'un faible tronçon. Mais d'autre part, il est évident que le chemin, s'il est prolongé jusqu'à la Nille-Orléans, coûtera beaucoup plus que s'il s'arrête à Madisonville.

C'est donc une simple question d'argent, et nous espérons que les habitans de la Nille-Orléans s'efforceront de la résoudre dans un sens favorable à leurs intérêts. Ce n'est pas tout que de dire : nous voulons un chemin de fer; il faut aussi fournir l'argent nécessaire pour le construire. Il nous semble par conséquent que c'est de déterminer par anticipation l'endroit où aboutira la voie ferrée. On calcule que le railway coûtera jusqu'à Madisonville environ $140,000, y compris le prix des bateaux qui devront recevoir et transporter à la Nille-Orléans les trains chargés de fret et de voyageurs. On estime d'une autre part que la voie coûtera environ un million de piastres si on la conduit jusqu'à la Nille-Orléans. Eh bien ! dites que si les souscriptions ne dépassent pas $400,000 le railway aboutira à Madisonville, mais que si elles s'élèvent jusqu'à un million la ligne se prolongera jusqu'à la Nille-Orléans. Cette solution conciliarait, ce nous semble, toutes les opinions; car personne n'oserait contester les avantages supérieurs qu'offre la Nille-Orléans comme point extrême d'un chemin de fer qui doit plonger dans l'intérieur du Mississipi, et ultérieurement dans le cœur même du Tennessee et du Kentucky.

CONVENTION.—Le comité des voies et moyens de la Convention pour le chemin de fer de Jackson, a présenté son rapport aux Délégues réunis hier soir. Ce rapport nous est parvenu trop tard pour paraître en français : on le trouvera en entier sur notre partie anglaise.

CREVASSE.

Mercredi dernier, vers cinq heures de l'après-midi un éboulement a eu lieu sur les bords du fleuve à environ cent cinquante pieds au dessus de la scierie de M. Mullandon, rive droite du Mississipi, paroisse Jefferson. La levée s'est effondrée sur un espace de cent vingt pieds et le chemin lui-même a disparu. Une crevasse s'est aussitôt formée et l'eau s'y précipite avec une grande impétuosité. Les voisins se sont immédiatement mis à l'œuvre pour fermer la brèche et nous espérons que leurs efforts seront couronnés de succès. Il y a quarante pieds d'eau à l'endroit où la levée a été emportée et quatre pieds au delà de l'éboulement.

INONDATIONS DU MISSISSIPI.

Un de nos correspondants, homme fort compétent en cet matière, nous adresse dans une lettre par intérêt sur les inondations du Mississipi, quelques lignes que nous croyons devoir publier :

"Il est en occasion de vous dire dans une de mes lettres que je considérais la coupe des forêts vers le haut Mississipi et ses tributaires, comme une cause des crues extraordinaires du fleuve ; les troncs se fondent à présent plus rapidement que long temps le terrain était moins nécouvert, et, conséquemment, l'inondation est plus prompte. D'un autre côté, les terres nouvellement abattues, ne l'eau des pluies plus rapidement et favorisent davantage l'évaporation, de fleuve dont attendre un plus très noyau dans les sécheresses.

L'augmentation des crues est aussi la cause de plus grands dépôts sur le fond du fleuve qui élève le lit de ses eaux, et conséquemment aussi la surface. Voici, pour ne rien dire, les causes, mais quel est le remède ? Il semble que n'en vous aucun et je vous le dis, c'est toujours quelque chose que de prévoir des de maux inutiles.

Le pont de M. Buisson est le seul qui puisse un peu aider, mais bien faiblement et pour un temps limité. On se trompe si l'on croit que les ouvertures latérales aurait pu en le moins, si elles n'avaient pas été fermées, conséquemment, les l'on voir ne pourrait remedier au mal. Rien ne peut empêcher le fonds de l'exhaus-er par les dépôts, mais en levées les bords s'élevaient aussi parles dépôts des inondations, nous dans l'état actuel des choses le fonds seul s'élève, et il s'élève d'autant plus vite que les dépôts des inondations se sont étendue sur les plantations reste aujourd'hui et se de fleuve qui, conséquemment, gagne de plus en plus sur les bas fonds.

Que doit-il donc arriver ? que le fonds continuera s'exhausser et qu'il faudra des levées de plus plus fortes pour contenir le fleuve ; c'est l'obstacle Pour en faire, l'on pourrait laisser les vides les plantations, en tout ou en partie, les déposer en ouvrant en même temps que le fleuve, mais cela était inadmissible ne vous que l'augmenta l'on des levées pour préserver les propriétés riveraines."

NOUVELLES D'EUROPE.

Nous pourvons de Paris, apportés par l'Africa, vont jusqu'au 27 mars : nous leur empruntons ce qu'ils renferment de plus intéressant.

THÉATRE D'ORLEANS.

Benéfice de M. Menchant.

Après quelques jours de repos accordés aux artistes, à l'occasion de la semaine Sainte, le Théatre d'Orléans inaugure sa réouverture par le benéfice de son excellent comique, M. Méneuvant.

Nous avons déjà parlé de cette représentation extraordinaire et dans tous le bénéficiaire a la sympathie du public ; il ne nous reste donc qu'à appeler l'attention de nos lecteurs sur l'heureux choix du programme que M. Menchant offre dans cette circonstance.

FRANÇOIS LE CHAMPI est, au dire des critiques français, l'un des plus beaux ouvrages de ce genre qui poëte, connu sous le nom de Georges Sand. C'est le drame d'un cœur aimant, dévoué par une ame sensible, et orné de toute la magie du style, fidèle à l'appui, surtout, sur la vérité et la simplicité.

LES GRENADIERS D'UNE CANNE ET D'UN PARAPLUIE, et LES SUPPLICES DE TANTALE sont deux vaudevilles nouveaux qui le bénéficiaire est dit, d'un comique désopilant. Le programme renferme en outre un intermède musical dans lequel M. GENIBAUD doit chanter les stances à l'Etoile et M. MENAHANT une parodie burlesque de l'OPERETTE, composée par lui et ayant pour titre JEAN GALBAUD.

En voilà plus qu'il n'en faut pour attirer tous les amis de la langue française, et nous ne doutons pas que cette soirée ne soit l'une des plus belles de la saison théatrale.

On nous écrit de Macon que Mlle Parodi, qui est retenue dans cette ville par la maladie d'un des artistes qui l'accompagnent, a été invitée à y donner un concert avant de quitter l'endroit. La grande cantatrice s'est rendue à ce désir et le concert a eu lieu. Tous les billets avaient été vendus le matin de bonne heure, ceux qui n'avaient pu s'en procurer offraient le soir de lottes prises pour obtenir des places. Jamais encore on n'avait vu pareil enthousiasme à Macon.

INONDATION ET INCENDIE A BOSTON.—Une dépêche télégraphique nous apprend qu'à la suite d'un violent orage qui a sévi à Boston le 16 le ce mois, les eaux de la mer ont débordé et inondé une grande partie de la ville. Les caves de la Doane et toutes les maisons du Long Wharf ont été submergées. Les dégâts ont été considérables à Boston et dans le voisinage. Plusieurs chemins de fer ont eu leurs rails enlevés et leurs chaussées complètement de ruines. L'Eglise Baptiste de Charlestown a été renversée, et une grille de s'est perdue corps et tiens sur les récifs de Chelsea.—Une dépêche subséquente nous apprend qu'un incendie s'est déclaré à Boston le 16 de ce mois et a détruit plusieurs maisons. Les bureaux du *Transcript* sont la proie des flammes.

L'INCENDIE DE LA GRANDE LOGE.—Par suite des occasionnés par le désastreux incendie de Grand Gulf est épuisée à Natchez. La ville entière est dépourvue par les flammes qui venait d'avait [illegible] ravagé de directions.

DEPECHE TELEGRAPHIQUE.

Philadelphie, 18 avril.

ARRIVÉE DE L'*AMERICA*.

Le steamer *America*, parti de Liverpool samedi le 5 du courant, est arrivé à Boston aujourd'hui à midi, après une traversée de douze jours.

Les cotons, qualités ordinaires, ont fléchi de ½d d'un sur le marché de Liverpool. Les ventes de la semaine se sont élevées à 37,000 balles.

Le steamer américain *Pacific*, venant de New-York, et le steamer *City of Glasgow*, venant de Philadelphie, sont arrivés à Liverpool le 3 mars.

La tranquillité règne en France, mais les doctrines socialistes font de nombreux prosélytes dans les villes et les campagnes. La maison de la Fabrique de Lyon a été dévorée par un incendie ; tout ce qui s'y trouvait a été détruit. Aux dernières dates, le bruit s'était répandu à Paris que des troubles avaient éclaté à Montpelier.

En Angleterre, le ministère Russell se soutient encore. Le budget a été discuté le 4 de ce mois au parlement.

Le bruit s'est répandu à Londres que les étrangers qui se trouvent actuellement en si grand nombre en Angleterre tramaient un complot révolutionnaire qui devait éclater pendant la grande Exposition. Des interpellations ont été adressées au ministère qui a répondu que le gouvernement était prêt à faire face à toutes les éventualités possibles.

New-York, 17 avril.

Il n'est fait aujourd'hui 1,400 balles de coton; les middling 12 3/4 à 12. On attend les nouvelles de l'America. 4000 barils farine ont changé de mains, 12,000 boisseaux de blé à $1. Il n'est vendu beaucoup de maïs à 56 et 60 c., et l'on a traité pour de forts parts à arriver, à raison de 62 1/2 c. Dans le porc, prime nouveau, 1000 barils à $12 50; vieux mess 15 1/2 à 15 1/4; 200 barillets graisse 9 c. Le sucre vaut 5 à 6 1/2, et la mélasse 31 à 32. 700 sacs café Rio pris à 11 1/4, 155 boucauts tabac à 11 1/2. Le whiskey vaut 24 1/2. Les sterlings sont de 10 à 10 1/4, et le taux du fret n'a pas varié.

MORT DU JUGE BULLARD.—Nous avons la douleur d'annoncer la mort de l'hon. HENRY A. BULLARD, un de nos représentans au Congrès. M. Bullard a expiré jeudi soir après quelques jours de souffrances. Il a succombé à la maladie dont il était depuis longtemps attaint et dont les symptômes se sont subitement aggravés.

MARINE DES ETATS-UNIS.

Nous empruntons aux journaux du Nord le relevé suivant de la marine des Etats-Unis. Elle se compose de 75 bâtimens portant 2011 canons. Sur ces soixante-quinze navires 12 sont des vaisseaux de ligne ; le reste se décompose comme suit : 14 frégates, 21 corvettes, 4 bricks, 5 frégates à vapeur, et 10 steamers dont 3 de première classe.

La liste des officiers commissionnés ou brevetés se compose de :

68 capitaines ; 97 commandans ; 327 lieutenants ; 68 chirurgiens ; 34 *Passed assistants* ; 44 *assistants* ; 63 agens comptables ; 29 chapelains ; 12 professeurs de mathématiques ; 14 contremaîtres en promotion ; 233 enseignes ; 14 vaisseau ; 171 aspirans ; 19 contremaîtres ; 3 seconds maîtres ; 3 aides ; 43 maîtres d'équipage ; 46 maîtres canonniers ; 45 maîtres charpentiers ; 37 maîtres voiliers.—Total 1 347.

Les officiers du corps de marine sont : 1 colonel, 1 lieutenant-colonel, 4 majors, 16 capitaines, 29 premiers lieutenans, 21 seconds-lieutenans.—Total 70.

Le colonel du corps de marine est brigadier-général par brevet ; 1 des majors lieutenant-colonel ; 5 des capitaines, majors ; 10 des premiers-lieutenants, capitaines ; et 7 des seconds lieutenans, premiers lieutenants.

Les ingénieurs au service sont : 9 ingénieurs en chef ; 7 assistants de première classe ; 17 assistants de 2e classe ; 35 assistants de 3e classe.—Total 68.

Le nombre des agens permanens de la marine est de 11 ; celui des agens temporaires de 2 ; il faut ajouter 11 agents maîtres maritimes, et 2 ayant charge de magasins maritimes pour les escadres étrangères ; 1 ingénieur en chef ; 7 commissaires ; 2 inspecteurs des cotdages, et enfin 11 employés pour la conservation des bois de chêne de construction.

D'après les derniers rapports reçus au ministère, les différentes escadres se composent ainsi qu'il suit :

Escadre dans le port.—Commandant F. A. Parker. La frégate à vapeur Saranac, les corvettes Albany et Decatur ; les vapeurs Water-witch et Vixen.

Escadre du Pacifique.—Commandant C. S. McCauley. Les frégates Savannah et Raritan ; les corvettes Vandalia, Falmouth, Vincennes et Warren ; les gabares de ravitaillement Supply et Southampton ; le steamer Mississippi.

Escadre de la Méditerranée.—Commandant C. W. Morgan. Le vaisseau ligne Independence ; la frégate Cumberland ; la frégate à vapeur Missouri.

Escadre du Brésil.—Commandant Isaac McKeever. La frégate Congress ; les corvettes St. Louis et Jamestown ; le brick Bainbridge.

Escadre d'Afrique.—Commandant F. H. Gregory. Les corvettes Portsmouth, Germantown, John Adams, et Dale ; les bricks Perry et Porpoise.

Escadre des Indes Orientales.—Commandant J. H. Aulick. La frégate à vapeur Susquehanna ; les corvettes Saratoga et Marion ; le brick Dolphin.

Sur les Lacs.—Le steamer Michigan.

En service spécial.—La frégate St-Lawrence pour l'exposition de l'industrie universelle à Londres.

En service ordinaire.—Les vaisseaux de ligne Columbus, Ohio, Delaware et Vermont, les frégates United-States, Constitution, Potomac, Brandywine et Columbia ; le 2e ordre seconde classe (corvettes) Constellation et Macedonian. Les corvettes Fairfield, Cyane, Levant, Plymouth, Decatur et Preble. Le côtre Petrel. Les steamers Fulton et Alleghany. Les gabarres d'approvisionnemens Relief, Lexington et Fredonia.

Stationnaires.—Le Plymouth, à Norfolk ; le Franklin, à Boston ; le North Carolina, à New-York, et l'Ontario, à Baltimore.

En armement.—Les steamers Powhattan et San Jacinto.

En chantier.—Les vaisseaux de ligne Alabama à Portsmouth (New-Hampshire) ; Virginia à Boston ; New-York à Norfolk ; New Orleans, dans la baie de Sackett. Les frégates Susuehanna à Portsmouth ; Sabine à New-York.

Allegany.—Les vapeurs General Taylor à Pensacole ; Engineer à Norfolk ; John Hancock à Boston.

NOUVELLES DIVERSES.

Paris, 27 mars.

—On lit dans la *Gazette de France* :

"La rupture entre M. Odilon Barrot et l'Elysée est complète.

"Nous avons en raison de penser que le président de la République ne consentirait jamais à donner carte blanche à M. Barrot pour le choix de ses futurs collègues, et comme il paraît que celui-ci n'a voulu faire aucune concession sur ce point, les négociations ont été définitivement abandonnées.

"D'un autre côté, la réunion orléano-bonapartiste de la rue des Pyramides voyant d'un très mauvais œil que le Président n'ait cédé sur la question du retrait de la loi électorale du 31 mai et se montrait peu disposée à la ratifier. Aussi s'est-elle empressée, dans sa dernière séance, de prendre la résolution que nous avons tant contribué pour rendre impossible la combinaison ministérielle, déjà entravée par d'autres difficultés.

"M. de Royer va se donner un successeur. On assure que le remaniement prochain des parquets des cours d'appel comprendra la nomination de M. Suin au poste de procureur-général près la cour d'appel de Paris. M. Oscar de Vallée est désigné pour remplacer M. Suin dans ses fonctions d'avocat-général. Mais de Royer se croit donc, lui aussi, un ministre définitif."

—Plusieurs journaux annoncent que M. le général Aupick s'est décidé à accepter l'ambassade de Londres.

—MM. Schœlcher et Perrinon ont déposé une proposition tendant à permettre dans les colonies la publication des articles écrits en France.

—Le hasard n'a pas de règles, mais il faut convenir qu'il a parfois de singuliers caprices. En voici, d'après le *Journal de l'arrondissement du Havre*, un exemple assez curieux. Une famille de cet arrondissement compte six garçons dont les deux aînés sont jumeaux. En 1846, ces deux jumeaux gagnent au tirage au sort, amenèrent les numéros 1 et 2. Depuis cette époque et successivement, trois des autres frères ont amené par ordre les numéros 3, 4 et 5 ; enfin, cette semaine, le dernier tirait à son tour. Ce même homme était tellement convaincu qu'il aurait le numéro 6, qu'après avoir pris son billet dans l'urne, il le présenta à maire en lui disant quel était son numéro. Le maire guérat déploie le billet et annonce le numéro 6.

—M. l'archevêque de Paris a reçu samedi la visite des dames de toutes les paroisses, qui sont venues lui exprimer la part qu'elle prenaient à la douleur que devait lui causer l'opposition imprévue de l'évêque de Chartres. Après avoir remercié affectueusement sa famille sacerdotale, M. l'archevêque de Paris a terminé à peu près en ces termes :

"Restez fidèles aux prescriptions que je vous ai tracées; demeurez étrangers, tout en conservant vos convictions personnelles, aux luttes et aux agitations des partis; soyez les hommes de Dieu, les hommes de tous ; conduisez-vous de manière à avoir être un besoin les méditateurs entre les adversaires politiques, comme vous l'êtes déjà par votre ministère, le ciel et la terre; enfin, aimez tous les hommes, et principalement les pauvres, comme Jésus-Christ les aimé, par toujours tous vos efforts à prêcher le respect des lois civiles et humaines et l'amour de la patrie."

—On lit dans le *Sidney Morning Herald*, journal australien :

"On vient de voyer une nouvelle expédition à la recherche du voyageur Leichhardt, parti il y a deux ans pour explorer l'intérieur de l'Australie. Les dépêches précédentes qui lui avaient assigné la reconnaissance et la conservation de tous ceux qui l'intéressent et la considération de cette problème condition d'existence des sociétés civilisées."

On écrit de Madrid à la date du 20 mars :

M. Alejandro Castro est nommé chef politique de Madrid; le décret officiel a paru.

La *Gazette* annonce l'éloignement du duc de Gor de la vice-présidence du Conseil royal, réservée à M. Martinez de La Rosa. M. Castillo y Ayensa sera envoyé à Rome.

PORTUGAL.

Le paquebot à vapeur de la compagnie péninsulaire et orientale, *Iberia*, qui arrive à Southampton avec des nouvelles de Gibraltar du 15 mars, de Cadix du 16, de Lisbonne du 19, de Vigo du 20. Le mauvais temps l'a empêché de toucher à Oporto.

Les journaux et les correspondances représentent la situation commerciale de Lisbonne comme déplorable.

Le comte de Thomar a présenté à la chambre des députés un projet de loi qui supprime pendant deux ans le jugement par le jury. C'est surtout contre les journaux que cette mesure est dirigée.

Le paquebot à vapeur, *Infante don Luis*, est parti le 12 pour Londres, où il apporte des produits de l'industrie portugaise, destinés à l'Exposition universelle.

ITALIE.

D'une statistique publiée par le vicariat, et par conséquent non suspecte, il résulte que la ville de Rome, sur 170,824 habitans, compte 34 évêques, 1,240 prêtres, 1,992 ecclésiastiques réguliers, 1,467 moines et 321 séminaristes.

Un autre fait, non moins important, est celui-ci. En 1848, le nombre des habitans de Rome était de 179,000. En 1849 il n'était plus que de 169,744, et en 1850 il est de 170,824. La diminution, en deux ans, a été de près de 10,000, c'est-à-dire d'un sixième.

L'émigration et la diminution n'ayant pas été moindres dans les provinces, on peut juger de la prospérité de l'Etat romain sous le gouvernement des prêtres.

DEUX SICILES.—Le prince de Salerne, oncle du roi de Naples, est mort d'une tumeur avec suppuration au témoin gauche.

On lit dans la *Gazette piémontaise* du 20 mars :

"Un ordre du jour du commandant militaire impérial et royal de la ville et province de Padoue porte que M. Domenico Bolzoni, natif de Saint-Etienne de Volpino, district de Lanigo, province de Vicence, âgé de quarante-six ans, marié, depuis 1832, de Gerengnono, province de Polesine, coupable d'avoir omis de dénoncer, le 18 août 1850, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'empereur, pendant la messe, l'oraison prescrite pour la conservation et la prospérité du souverain impérial, et convaincu d'avoir négligé de réciter cette pièce, *dans l'intention* marquée d'insulter la personne impériale, a été condamné par le conseil de guerre, composé de trois officiers et du colonel chef, à *deux années de détention dans la forteresse*, comme on a reçu son exécution.

ANGLETERRE.

La chambre des communes n'a pas voté avant-hier, comme on s'y attendait, sur le bill contre l'agression papale. La discussion, quoique très longue et très animée, n'a abouti qu'à quelques amendements de peu d'importance. Le lord John Russell, qui aurait voulu en finir tout de suite.

Il donnait certainement une bonne raison. Vingt-neuf membres seulement, qui parlé contre le bill, vingt-deux pour, et tous les orateurs favorables ou hostiles ont été épuisés. On lui a répondu alors que les députés irlandais n'étaient pas encore entendus, et ceux-ci, avec une infatigable ténacité, se sont mis à dérouler l'ajournement. Après deux scrutins, où la chambre, presque à l'unanimité, demandait à voter, les Irlandais ont renouvelé leur proposition d'ajournement. Lord John Russell a fini par céder, et la discussion, renvoyée au lendemain, a recommencé hier, à cinq heures. A l'heure du départ de la poste, M. Hobhouse parlait encore le bill.

—On écrit de Londres, le 20 mars :

"Pendant que de toutes parts arrivent les produits industriels et les variétés utilisant de marchandises que l'Europe envoie à Londres pour l'Exposition universelle, il y a quelques jours grand émoi dans le palais de cristal. On a constaté la présence inopinée de quelques milliers de insinuants dans les arbres qu'il renferme ; et jusqu'ici toutes les tentatives faites pour chasser ces hôtes de nouvelle espèce sont demeurées infructueuses. On désespère de leur faire vider la place. Il est probable qu'en présence de pareils faits, les produits exposés des inconvéniens d'un tel voisinage, quelque quelque mesure décisive. A laquelle s'arrêtera-t-on ? C'est sur quoi nous ne pouvons manquer d'être bientôt fixés.

—Le recorder de Londres, dit le *Morning Herald*, a été assigné en sa qualité de juge de la cour du lord-maire, pour décider, le 3 avril prochain, une question importante dans laquelle la reine d'Espagne est demanderesse. Voici quel sujet :

"Il y a quelques mois, un créancier, porteur de bons espagnols, a fait saisir dans les mains de banquiers de Londres, des fonds appartenant à la reine d'Espagne. La reine, qui est de la foi catholique, en attaque cette saisie, prétendant que, d'après les usages de la cité, ces fonds n'étaient pas saisissables. Les hommes les plus éminens du barreau anglais ont plaidé cette parole dans cette affaire, qui durera sans doute plusieurs jours, et qui intéresse à un si haut point les porteurs de bons espagnols."

Le gouvernement a fait un pas après la guerre et les chances qu'avait ainsi M. de Radowitz de reprendre la direction du gouvernement, n'jamais été plus éloignée qu'en ce moment.

"Il est vrai que le système de M. de Manteuffel paraît toucher à sa fin, et que le moindre incident pourrait le faire tomber; car on ne saurait se dissimuler qu'il règne un grand mécontentement au sujet de la marche rétrograde de cette politique dans toutes ses branches. Mais si le ministère actuel est renversé, ce sera un cabinet de la droite et non de la gauche, qui arrivera au pouvoir; or, M. de Radowitz appartient évidemment aux idées de la gauche, eu égard à la situation actuelle.

"Le mécontentement a pour cause moins les difficultés avec l'Autriche et l'abandon de la politique de l'Union, que l'irresolution et l'hésitation que l'on remarque dans tous les actes du ministère actuel.

"Le roi et la cour se sont placés avec toutes leurs sympathies du côté de la sainte-alliance, et si des événemens extraordinaires, que personne ne peut prévoir, ne surviennent pas, notre politique intérieure aura pour base principale dans son développement, une coopération avec l'Autriche et la Russie.

"Ce n'est pas M. de Radowitz, mais le comte d'Arnim Boitzenburg, qui sera le successeur nécessaire de M. de Manteuffel."

TURQUIE.

On écrit de Constantinople, le 6 mars :

"Ici rien de nouveau depuis ma dernière lettre.

"La général Dembinski est arrivé la semaine dernière de Kutaya; il doit partir pour Paris dans quelques jours.

"On est sans nouvelles de Bagdad; mais la Porte a, dit-on, des forces suffisantes dans ce pachalick pour réduire à l'obéissance les tribus arabes qui se sont insurgées."

Je prends la liberté d'annoncer à mes amis de la troisième municipalité que je suis candidat à la place de Contrôleur pour la Cour Supreme de Justice de Paix de la dite municipalité. L'élection se fera le 3 novembre 1851.

MIGUEL HERNANDEZ, Jr.
19 av—3 Constable actuel.

Vincent & Co vendent aujourd'hui, au No. 32, rue Bienville, 125 coils de marchandises variées, voir aux annonces. 19av

Vente de linge fin, Chapeaux, Chemises et Soulliers.

J. S BLACKE & Co, vendront aujourd'hui à dix heures du matin, à leur magasin d'encan, rue de Chartres, No 77,

200 lots de linge fait, chapeaux, parapluies, etc. Nous appelons l'attention des acheteurs à cette vente qui aura lieu sans réserve.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIES—

Steamship Mexico, Tallot, pr Chagres.
Barque Mississippi, Reed, pr Havre.
Navire Memphis, Bunker, pr New York.
Forsaz, Smith, pr Boston.
Barque Madeira, Culley, pr Marseille
Brick Hamlet, Crawford, pr Bordeaux.
Goelette Pascagoula, Burns, pr Mobile.
Geo Clinch, Norton, pr Anlatchicola
Alice, Miner, pr Pensacola
Kendall Marshall, Thompson, pr St Marks.
Hope, Miller, pr Arenas et Corpus Christi.

—ARRIVÉS—

Nathaniel Thompson, Murphy, de Cardiff
Barque Minerva, Richards de Trieste.
Pour les steamboats, voir notre partie anglaise

—MENORANDA.—

New York, 10 avril. Expédie, navire Union, Dunning, à Nouvelle-Orléans.
Hogan, 8 avril—Expédié, Horace Alley pour la Nouvelle-Orléans

PORTS ÉTRANGERS
(*Par le steamer Africa.*)

Marseille, 19 mars—Partie, Cesare, Gondolfo, pr la N. Orleans—Gronjubo, Profumo, do.
Barcelone, 14 mars—Partie, Lorenzo, Tayloe, de la N. Orléans; Niobe, Thomas, do; Meteor, Robinson, do; 25, Carrack, Pales, do;—partie, 31 mars, Orlando, White, Dublin, Richfield; Lemuel Dyer, Rogery, tous pour la Nouvelle-Orléans.
Brême, 20 mars—Parti, Europa, Wreting, pr la N. Orleans; Diana, Adams, do.
Londres, 27 mars—Arrivé, Rinus, Cain, de la N. Orléans.
Liverpool, 28 mars—Arrivés, Jane, Hunter, de la N. Orleans; Turabull, Smith, do; 26, Chatham, Young, do; 28, Lotus, Watson, do; parti, 31, Hope, Bradford, do; 30, espérer, Bonthey, do; Ann, Jones, Anna, Dorobea, McKenzie, do; 24, Squanium, Baker, do; chargeant, pr la Nouvelle-Orléans, James Pennell, Fullerton; 3, Acteon, Higgins; Mary, Lord; Sarah & Louise, McLellan; Art Union, Stubbs; Houghton, Deane.

Grande Loge de l'Etat de la Louisiane.

UNE assemblée des Maçons Libres et Acceptés, de la Grande Loge, aura lieu mardi 25 courant, à 6 heures du soir, à la salle de la loge la Persévérance, encouragure St-Claude et Dumas, 70 rue Bienville d'être exacte. J. J. E MASSICOT.
19 avril G. Rec. pro-tem.

AVIS DE SOCIÉTÉ.

A PARTIR du 16 avril 1851, j'ai pris pour associés dans mon maison de commerce MM. F. E. BOURDES & HENRY FERRES, et je continuerai mon même genre d'affaires comme par le passé, sous la raison sociale de LEON PIERRE & Cie.
LEON PIERRE.
19 avril—6 56, rue Conti.

A VENDRE en débarquement du navire Lexington, arrivé du Havre :
100 caisses absinthe 25 Pernody
3 tonneaux fromages Gruyères, à vendre par
19 avril J N CURIEN, 26, rue Dumaine

EN magasin—50 caisses absinthe Yersin & Lecoultre;
20 do do Ed. Pernod;
20 do do kirsch C. F. Berger;
20 do vermouth du Cap & Co;
50 paniers véritable guignolet d'Anger;
10 meules fromages Gruyère, à vendre par
19 avril J N CURIEN, 26, rue Dumaine

EAU DE VIE—10 quarts de pipes Cognac F B Chra 1831. Ire preuve; à vendre en débarquement du navire Montréal, de Bordeaux, par
19 avril B TALAMON,
192, rue Royale

EN débarquement du navire Lexington, venant du Havre—15 meules fromages de Gruyère, 1ère qualité, à vendre par B TALAMON,
19av 192, rue Royale

BUREAU A LOUER—A louer un bureau au premier étage avec ameublement de magasinage, à compter du premier mai prochain. S'adresser à
A COUTIN & RANSON,
19 avril 13, rue Bienville

EN MAGASIN—Un assortiment complet de vins rouges et blancs, en futailles et en bouteilles—100 caisses absinthe suisse de la marque Berthoud, 25 caisses vieux Porto, champagne de la marque de Deluock & Lalagarot en grande et demi bouteilles, damejeannes, bouteilles vides, bouchons, &c., &c., à vendre par A COUTIN & RANSON,
19 avril 12, rue Bienville

Habitation a vendre a l'amiable.

UNE jolie habitation, ayant 400 arpents de terre, située entre 4 et 5 milles de Madisonville, paroisse St-Tammany. Cette terre se trouve adjugée du chemin Pine Grove et Springfield. Elle est entourée de terres publiques; il y a sur la dite habitation une maison de maître, cuisine, écurie et autres petites bâtisses, puits, arbres fruitiers, etc. On peut traiter à l'amiable, en s'adressant à
19av—3of Mr. JOSEPH COLQUER, Madisonville

P. CUSACHS, importeur de fromages. Peinture, Huiles, &c, informe le public qu'il a transporté son dépôt général de drogues en gros et d'affaires étrangères au coin des rues Royale et St Philippe. La pharmacie continuera comme par le passé à l'ancienne demeure au coin des rues Condé et St Philippe. De cette manière les deux départements d'affaires étant distinctes, le public sera plus satisfait et mieux accommodé. 19av

AVIS.

LE soussigné offre à vendre quarante-sept livres de soie grège, entières et dévidée à l'anneau. Cette soie est belle, elle a été dévidée à vingt, trente et quarante cocons par fil; elles le soussigné,
19 avril—10 JEAN B. RAMOUIN.

AVIS.

LA Société de DUPOUY, WILLIAMSON & Co, se dissoute à cause de la mort de CHARLES DUPOUY, et continuera sous la même raison sociale, dorénavant par les associés survivans, sous le nom et titre de
WILLIAMSON, GRATIAN & Co.
Nlle-Orléans, 9 avril 1851. 10av

AVIS.

LE DOCTEUR RABIN MARTIN, de la Faculté de Paris, étant de retour à la Nouvelle Orléans depuis quelques temps, à l'honneur d'offrir ses services au public, ses services comme médecin, chirurgien et accoucheur.

Sa demeure est rue St-Pierre No 22, en face de la Place d'Armes. 7av—20f

Demenagement! Demenagement!

500 DAMEJEANNES françaises de 5 gallons, en débarquement du navire Old Kentucky, à vendre par
PIERRE POUTZ,
19av 93, rue de la Douane.

AU PUBLIC.—Plusieurs personnes ayant demandé des informations sur la manière dont le tirage du lots gagnants, du grand concert à prime, devant avoir lieu au Lyceum Hall, mercredi soir, 23 courant, aurait lieu, le soussigné croit devoir informer le public du plan adopté dans cette circonstance.

Des livres contenant des entières en double de tous les billets en ce moment vendus, ont été imprimés et il en sera mis assez autre en circulation.

Le propriétaire s'engage sur son honneur de tout intérêt dans ce tirage; et il offre au outre, comme garantie, aux personnes qui ne le connaissent pas particulièrement l'annonce publique plus haut.

CHARLES GALVANI.

La manière dont M. Galvani se propose de distribuer les prix au concert qu'il a organisé nous ayant été expliquée minutieusement et à notre entière satisfaction, ayant en outre la plus grande foi dans la justice, l'égalité et l'honnêteté du mode de distribution, nous soussignés, nous portons garans des promesses faites au public et acceptons la tâche de diriger le tirage des lots.

John Pemberton, T H Kennedy,
Charles M. Waterman, Edward Parmele,
J R McMurdo, Pierre Poutz,
J Barelli, Wm. Vogel,
William J. Dewey, George C. Brown,
Robert McDowell, H C Carmouch,
William Prehn, A. Mittenberger,
Robert W. Ogden, G. E. Richards,
F. H. Kennedy, Albert Fakes,
H. R. W. Hill,
John Kerns,
I. A. Beard,
J. Lea McLean.

(Communiqué.)

Chandelles de l'Etoile.

Les journaux, dernièrement reçus de Cincinnati, nous informent que le Conseil de cette ville a passé une ordonnance afin de réprimer la fraude qui se pratique dans les manufactures de chandelles de l'Etoile. Cette réforme urgente est le résultat des plaintes présentées du public et de la presse, à propos du défaut sur le poids.

Si les autorités de la Nlle-Orléans ne viennent pas protéger les citoyens de cette ville contre des fraudes semblables, qu'ils auraient également sans doute, depuis nombre d'années, par l'importation des chandelles de faux poids, il est certain que les maîtres de caisses, en ce moment manufacturées à Cincinnati et prohibées par ordonnance municipale, seront expédiées ici et livrées à la consommation. Ne serait-il pas convenable et juste que les autorités conséquemment ces mesures frauduleuses ? On ne peut, pour justifier ces venues, alléguer que les chandelles de l'Etoile prétent de leurs poids, car tout le monde sait à quoi s'en tenir quelles gagnent de ce côté.

Il dépend des citoyens et les autorités veulent examiner cette question, elle découvriront la fraude et le manufacturiers honnêtes trouveront la récompense de leur probité. JUSTICE.

CHANDELLES DE L'ETOILE—Jusqu'à nouvelles ordres, je vendrai les chandelles de l'Etoile au prix ci-dessous, pour quelque quantité exact, à vendre par
W S WRIGHT & Co,
15av—5f 31, rue Tchoupitoulas

ECOLE DE MARINE.

FELIX FERRIERE, professeur de grec, latin, &c, préviens le Public qu'il vient d'ouvrir une école préparatoire de marine, rue de Chartres, 145, où il sera visible depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures du soir, et depuis 4 heures jusqu'à 8.

Pour les jeunes, comprend : le lecture et le français ou en français, au choix des élèves. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance seront traduites capables, d'après sa méthode courte et facile, que se demande actuellement à étudier l'anglais (à l'exception des quatre règles d'arithmétique), de faire tous les calculs ordinaires d'officier à bord de navires, soit français soit anglais, et les meilleures recommandations seront offertes si on le désire. 15av—1m

A VIS—Le Docteur E. MARMILLION, de la Faculté de Paris et de celle de Baltimore, ayant tout récemment à la Nlle-Orléans, a l'honneur d'offrir ses services au public en qualité de plus comme médecin, chirurgien et accoucheur.

Sa demeure est dans la rue Dauphine, No 50.
17av—3m

M. RICHARD CLAGUE, *Peintre de Portraits*, a transporté son atelier de peinture, au No 108, rue Royale, entre et Louis et Conti. Il prend des leçons pour le paysage, la figure, l'aquarelle et la peinture. 15av—20f

Capsules pour bouteilles.

Victor Hébert,
149, RUE DE CHARTRES.

VIENT de recevoir et offre à vendre à bon marché 10,000 Capsules de Duipte, Nos 14—15—16 & 17
15av—1

Mulets a vendre.

18 beaux mulets américains, acclimatés depuis 3 ans, 2 chevaux, 1 jument, 1 cheval entier, 12 ânes et ânesses. Ces bêtes sont à vendre ensemble ou séparément. Pour voir à l'écurie de Wm Barnes, rue St Charles, et pour traiter, s'adresser au No 28, rue Conti. 17 avril—6f

A LOUER—Pour prendre possession immédiatement—la belle MAISON en briques à deux étages, située rue de l'Enfer, dans le Faubourg Royal Bourbon. S'adresser rue des Ursulines au No